



Résumé de la situation de sécurité alimentaire

Sommaire

Résumé de la situation de la sécurité alimentaire (p.1)

Condition de disponibilité alimentaire (p.2)

-Pluviométrie (p.2)

-Situation agricole (P. 2)

-Disponibilité de produits (p.3)

-Protection des végétaux (p.3)

-Accès aux intrants (P.3)

-Production et Santé santé animale (p.4)

-Activités para-agricoles (p.4)

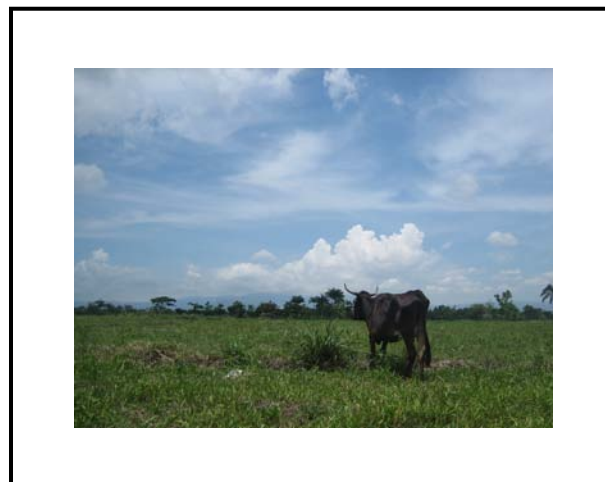
Prix des produits sur les marchés (p.4)

Conclusion et recommandations (p.5)

Une faible quantité de parcelles a été emblavée au cours des saisons d'hiver et de printemps dans le département du Nord'Est. Le peu de parcelles établies entre Décembre et Mars ont connu un développement réduit. La grande sécheresse observée au cours de cette période est responsable de cette situation désastreuse, que l'actuelle saison pluvieuse ne permet pas encore de résorber.

En effet, une pluviométrie moyenne de 50.37 mm et 146.3 mm a été respectivement enregistrée en Avril et Mai pour l'ensemble du département (figure 2). Comme conséquence, la grande saison de printemps a été retardée pour certains agriculteurs et complètement échouée pour d'autres. La moyenne de 247.5 mm (figure 3) enregistrée dans les montagnes humides au cours du mois de Mai a permis aux agriculteurs d'établir des parcelles d'haricot, d'igname, d'arachide, de maïs, de vigna, de patate douce et de pois congo. Par contre, les débits de certaines rivières sont encore trop faibles pour permettre l'exploitation des rizières dans les plaines irriguées. On les a utilisées pour faire paître le bétail (figure 1).

Figure1 : Lagon servant de pâturage



Parallèlement, les semences de riz, d'igname, d'haricot, de patate douce, se font rares tandis que les quelques plantations déjà établies sont attaquées par des rongeurs. Ainsi, outre la réduction des superficies cultivées, on observe aussi une faible disponibilité alimentaire locale, compensée par les importations. Les marchés sont surtout approvisionnés en produits venant de la République Dominicaine. Le peu de produits locaux rencontrés sont, pour une bonne partie, des semences réservées par les agriculteurs lors des précédentes récoltes. C'est aussi la période de récolte de la mangue, de la noix de cajou et de l'ananas.

La baisse de l'offre alimentaire locale est à l'origine des prix très élevés des produits alimentaires de base observés dans plusieurs communes. Cette baisse entraîne aussi des pertes de revenus pour les agriculteurs et les travailleurs non qualifiés dans l'agriculture. Certes, des activités de cash for work ont été réalisées ; mais bénéficiant à un nombre insignifiant de familles, celles-ci ne permettraient pas de compenser les pertes de revenus et l'effritement du pouvoir d'achat des ménages, particulièrement les plus vulnérables à l'insécurité alimentaire. Par ailleurs, on a assisté à l'amaigrissement, à l'infestation par des parasites du cheptel bovin et des cas de décès ont été même enregistrés.

Face à cette situation difficile, du charbon de bois est produit de manière intensive. On observe également une augmentation de l'exploitation des bois d'œuvre et de la migration vers la République Dominicaine. Ce sont là des signes de la détérioration des conditions de sécurité alimentaire des ménages. Pour remédier à cet état de fait, les actions suivantes doivent être entreprises par les acteurs concernés: i) Réaliser une campagne de dératisation; ii) Faciliter des semences aux agriculteurs à des prix subventionnés ; iii) Mettre sur pied des activités de «cash and food for work », en vue de favoriser la recapitalisation et l'alimentation des familles; iii) Faciliter l'accès des agriculteurs au crédit agricole; iv) subventionner les activités de préparation de sols au profit des agriculteurs.

Conditions de disponibilité alimentaire

Les facteurs analysés ici sont la pluviométrie, la situation agricole, la disponibilité de produits, la protection des végétaux, l'accès aux intrants et la production et la santé animales.

Pluviométrie

Après la grande période de sécheresse qui a frappé tout le département, un peu de pluie commence à tomber à partir de la deuxième décennie d'Avril. Un arrêt a été observé au cours de la première décennie du mois de Mai dans la majorité des communes. La précipitation la plus élevée a été enregistrée entre la deuxième quinzaine du mois de Mai et la première semaine de Juin dans les montagnes humides. La moyenne départementale de 50.37

mm de fin Avril était nettement insuffisante pour le démarrage de la saison de printemps (figure 2, 3 et tableau 1). Au cours du mois de Mai, une moyenne de 247.5 mm a été enregistrée au niveau des Montagnes humides de Sainte Suzanne, de Mont organisé et de Vallières. Une quantité encore moindre est tombée dans les plaines sèches et irriguées de Ferrier, de Fort-Liberté et de Terrier Rouge, soit 38.8 mm en moyenne (figure 3 et tableau 1).

Situation Agricole

Jusqu'à date le secteur agricole ne se comporte pas bien. Pour la saison d'hiver et celle de printemps, très peu de parcelles ont été établies. En ce qui a trait à l'haricot, pour la saison d'hiver, les plantations réalisées dans les plaines étaient presque entièrement ravagées par la sécheresse tandis que dans les montagnes la majorité des agriculteurs n'ont pas eu le temps de semer. Dans les plaines irriguées la première récolte du riz débute au mois de Juin, mais le rendement sera très faible dans les très peu de plantations effectuées. A Mombin Crochu par exemple, le pois congo constitue la principale denrée. Il est semé d'habitude entre fin Janvier et début Février pour être récolté en novembre alors que cette année le semis est démarré après les précipitations de la

seconde moitié du mois de Mai. Le faible pourcentage de plantations d'arachide, de maïs, de pois congo, de pois nègre, etc., semé entre janvier et Mars, ne se développe pas bien. Il en est de même pour la culture d'igname qui se fait tout au cours de l'année dans les communes montagneuses, Sainte Suzanne notamment.

Contrairement à ce qu'espérait tout le monde, la saison de printemps n'est pas du tout généreuse envers les agriculteurs. La campagne du mois d'avril et de Mai est, pour certains, retardée à cause de la tombée tardive des pluies et, pour d'autres, par manque de moyens pour l'achat de semences et la préparation de sols.

Figure 2 : Evolution de la pluviométrie départementale, en mm

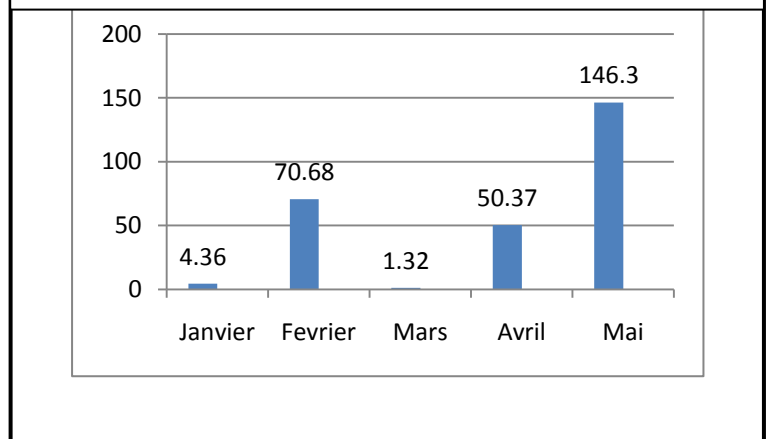
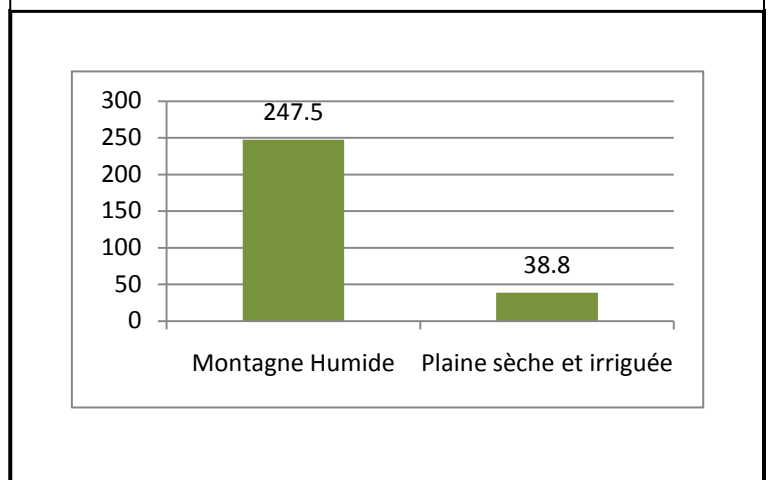


Figure 3 : Comparaison entre la pluviométrie moyenne de la montagne humide et celle des plaines sèches et irriguées pour le mois de Mai



Partout dans le département les agriculteurs profitent des pluies du mois de mai et du début de Juin pour établir de nouvelles parcelles : riz, haricot, igname, arachide, pois congo, patate, maïs, manioc etc.

A propos de l'exploitation des rizières, la situation est distincte d'une commune à l'autre. A Ferrier, durant ce mois de Juin, on est en période de préparation de sols et de semis. A Fort-Liberté, la majorité des agriculteurs n'ont pas pu semer à cause du faible débit des rivières.

Les parcelles d'haricot semées dès le commencement de la tombée des pluies progressent bien alors que celles établies un peu plus tard souffrent déjà du déficit hydrique. Les activités de préparation de sols et de semis relatives à la production d'igname se font dans les communes de Sainte Suzanne, Mont-Organisé, Vallières, etc.

Tableau 1 : Pluviométrie par décade Avril et Mai 2011, en mm

Mois	Avril						Mai					
	1		2		3		1		2		3	
	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs
Fort-Lib.	0	0	0	0	30.2	4	0	0	13.2	1	12.1	4
Ferrier	0	0	17.5	1	17.2	3	0	0	22.0	1	19	5
Othe	0	0	29.6	4	26.2	1	0	0	40	1	81.2	9
M-Org.	0	0	57.2	3	125.6	4	4.6	2	44	2	130	8
T. Rouge	0	0	4.5	1	13.5	2	0	0	40	1	10	3
Perches	0	0	4	1	3.6	1	5.4	2	39	1	65.6	7
St Suz	0	0	24	2	50	1	289	4	55	2	97	4
Vallières	0	0	26.6	3	45	2	0	0	42.6	2	80.3	9
Caracol	0	0	5	1	24	2	0	0	50	1	73	3
M. Crochu	0	0	0	0	0	0	0	0	125	2	125	3

Disponibilité de produits

Durant cette période, rares sont les produits agricoles locaux sur le marché. Le peu d'haricot, de maïs, d'arachide, etc., rencontrés sont des produits conservés par les agriculteurs comme semences qu'ils sont obligés de vendre pour subvenir à leurs besoins. Les fruits comme la mangue, la noix de cajou et l'ananas sont disponibles en quantité satisfaisante. Les marchés sont approvisionnés en produits venant surtout de la République Dominicaine.

Protection des végétaux

Comme toujours l'agriculture du Nord'Est fait, de nos jours, face à divers problèmes phytosanitaires. Actuellement, les attaques des rats aux rizières sont les plus préoccupantes, une situation qui nécessite des interventions urgentes en vue de les contrôler.

Accès aux intrants

A coté du déficit hydrique, l'inaccessibilité des semences est aussi responsable de la nette diminution de la superficie cultivée durant cette saison de printemps. Presque toutes les espèces sont concernées par cette rareté de semences : le riz, l'igname, l'haricot, l'arachide, la patate, etc. Pour s'approvisionner en semences de riz, certains agriculteurs se rendent soit en République Dominicaine, soit dans le département de l'Artibonite. Une bonne partie des semences de riz est ravagée par des pestes post-récoltes. Les semences d'igname et de patate sont détruites par la sécheresse. En ce qui a trait à l'haricot, à l'arachide, notamment, les agriculteurs ont vendu le peu qu'ils en possédaient pour faire face aux besoins alimentaires de leur famille.

Du fertilisant « type : sulfate d'ammonium » était disponible à la DDANE, au prix de 400 Gourdes le sac. Le projet SAGE du MARNDR, exécuté par la FAO, a distribué environ 2,961,000 de boutures de patate douce aux agriculteurs des 5 communes où il intervient.

Production et santé animale

Plus que les autres espèces de bétail, l'élevage bovin est très affecté par l'absence de fourrage provoquée par la sécheresse. Comme conséquence, les bœufs s'amaigrissent, et sont infestés de parasites tant internes qu'externe. Environ une centaine d'entre eux sont morts, particulièrement à Ferrier, à Terrier Rouge et à Fort-Liberté. Des cas de teschen ont été rapportés à Vallière, plus précisément dans la section communale de Corosse.

Toute fois, la repousse du fourrage est démarrée dès la première semaine de pluies. Selon certains directeurs des Bureaux Agricoles Communaux (BAC) du MARNDR, les pertes causées par le New Castle sont nettement inférieures aux années précédentes. Des médicaments de base permettant de faire face aux problèmes préliminaires sont disponibles à la direction départementale Agricole du Nord'Est (DDANE). Une campagne de vaccination contre la fièvre charbonneuse a été réalisée par le MARNDR. 23,306 têtes de bétail ont été vaccinées. Des activités d'appui à l'apiculture et à l'élevage caprin sont en train de s'effectuer dans quelques communes et sections communales.

Activités para-agricoles

Pour subvenir aux besoins de leur famille, des coupes massives d'arbres, en vue de la production du charbon de bois, ont été réalisées par les agriculteurs à travers tout le département. Du côté de Mombin Crochu et de Vallières particulièrement, on a également pu noter une augmentation dans la production de planche.

Prix de produits sur les marchés

Les prix des principaux produits alimentaires sont très élevés sur les différents marchés du département.

A l'exception de Ferrier, où il a connu une baisse de 17.7 % entre Mars et Avril, le prix du riz importé durant les mois d'Avril et de Mai était stable par rapport au mois précédents pour chaque marché considéré individuellement. A Mont-Organisé, la

Figure 4 : Evolution du prix du riz importé

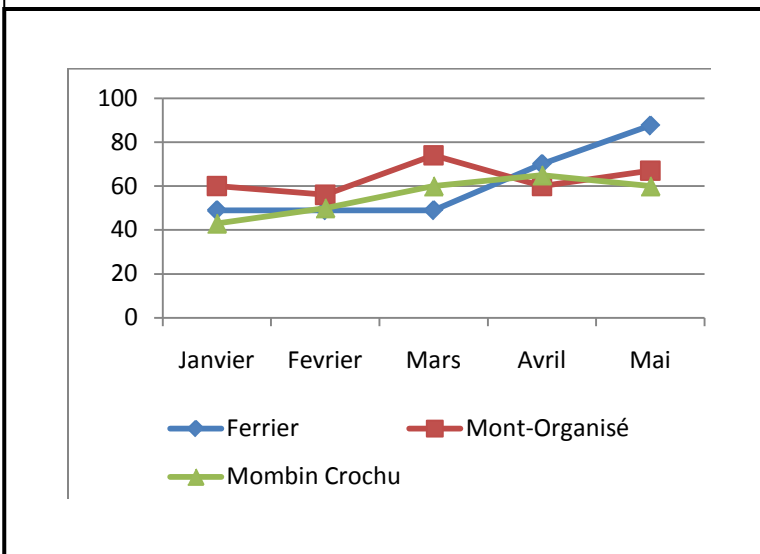


Figure 5 : Evolution du prix du haricot noir,

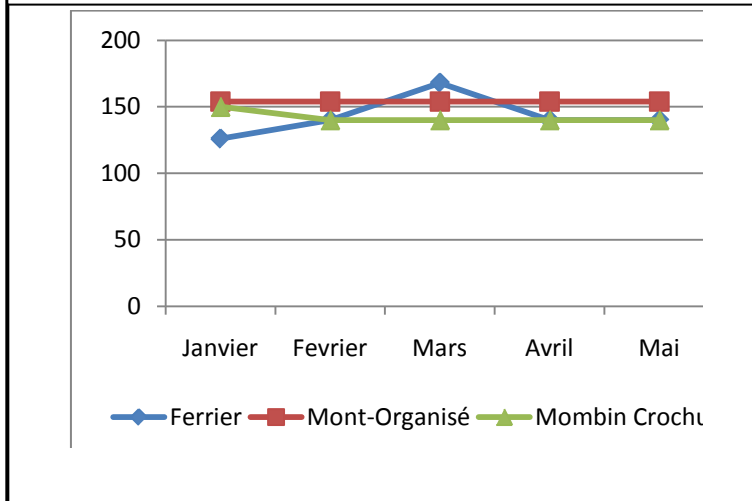
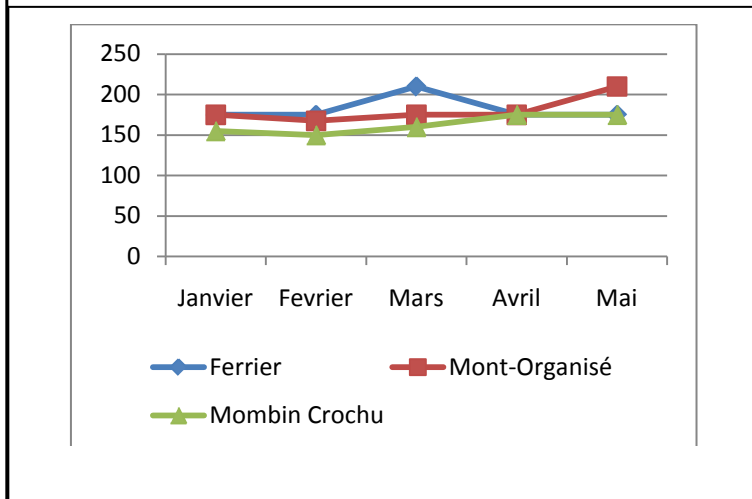


Figure 6: Evolution du prix du maïs moulu local



marmite de 6 livres se vendait à 154 gourdes pour toute la période allant de Janvier à Mai. Sur le marché de Mombin Crochu, elle était de 140 gourdes depuis le mois de Février jusqu'au mois de Mai (figure 4).

De plus, on observe une différence de prix assez significative entre les différents marchés. Pour le mois d'Avril et de Mai, la marmite était à 140 gourdes sur les marchés de Ferrier et de Mombin Crochu alors qu'on l'achetait à 154 gourdes du côté de Mont-Organisé (figure 4).

En ce qui concerne le haricot noir, il se vendait à 175 gourdes dans les différents marchés au cours des mois d'Avril et de Mai, à l'exception du marché de Mont-Organisé où la marmite passait à 210 gourdes durant le mois de Mai (figure 5).

Quant au maïs moulu local, on a assisté à une tendance à la hausse du prix. La différence la plus frappante a été notée sur le marché de Ferrier. La marmite se vendait à 49 gourdes en Mars pour s'élever à 70 gourdes au mois d'Avril. Entre Avril et Mai, son prix est passé de 70 à 87.5 gourdes, soit une augmentation de 20 % (figure 6).

Conclusion et recommandations

Les communes du département du Nord'Est sont dans une situation de sécurité alimentaire particulièrement difficile. Le panorama ne permet pas de prévenir un futur meilleur. La baisse de production causée par la sécheresse, le manque de moyens des agriculteurs, ajouté à l'incertitude d'une continuité de la tombée des pluies permet de tirer une pareille conclusion. Pour pallier à cette situation, il est urgent de prendre les mesures correctives qui suivent :

- ❖ Réaliser dans le plus bref délai une campagne de dératisation ;
- ❖ Faciliter l'accès aux semences aux agriculteurs à des prix subventionnés ;
- ❖ Mettre sur pied des activités de «cash and food for work », en vue de favoriser la recapitalisation et l'alimentation des familles;
- ❖ Faciliter l'accès des agriculteurs au crédit agricole;
- ❖ subventionner les activités de préparation de sols au profit des agriculteurs.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

Pour information et contact :

Agronome Rémi Prosper : Prosper109@yahoo.fr, Tél: 3815-3348/3454-1263

Agronome Théard Marcelin : theardmarcelin@yahoo.fr, Tél: 3463-5498/3880-1164

Agronome Jean-Charles AUDATE : jcharlesaudate@yahoo.fr , Tel : 3763-5532/3706-9644

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : 2257-6333 ou publication@cnsahaiti.org